

Il entra dans la chambre à coucher de sa sœur, où celle-ci l'avait précédé, et il s'accoutuma le plus confortablement dans un fauteuil moelleux, au fond duquel il disparut presque tout entier en homme qui se prépare à digérer consciencieusement un excellent repas.

La jeune fille épiait ses mouvements d'un oeil narquois, sans cependant lui faire la moindre observation.

— La ! dit-il avec un soupir de satisfaction, la foudre peut tomber sur n'importe qui, du diable si je romps un doigt pour aller à son secours.

— Dis-moi, Jacques, fit en riant la jeune fille, regarde donc à l'horloge placée derrière toi l'heure qu'il est.

— Ah ! ma foi, non, je suis trop bien. Après cela, vois-tu, Diane, moi, je suis comme les serpents, quand j'ai bien mangé il faut que je digère ; je trouve que c'est l'heure de digérer, car, sur mon âme, j'ai fait un excellent repas.

— Ne plaisantons pas, Jacques, ce que je te dis est sérieux.

— Ah ! mon Dieu ! serais-tu piquée de la tarentule, ma pauvre sœur ?... Ah ça ! mais j'y songe, tu ne prétends pas, je l'espère du moins, m'obliger avant trois ou quatre heures à quitter la place que j'occupe. Si tu savais comme je suis bien.

— As-tu encore Crésus ? fit la jeune fille sans avoir l'air d'attacher d'importance à ces paroles.

— Crésus, mon cheval ?

— Oui.

— Ah ! pauvre animal, il y a longtemps que nous l'avons mangé.

— Mangé ?

— Hélas ! oui, et les harnais aussi. Ah ça, mais, je te trouve charmante, Diane, avec quoi l'aurais-je nourri, le pauvre animal ? Je n'avais même pas de quoi manger pour moi.

— C'est vrai ! fit-elle en riant. Eh bien, tu en achèteras un autre, voilà tout.

— Merci, Diane ! Ah ! voilà qui est gentil, par exemple ; aussi, sois tranquille, il y a certain cheval que je surveille depuis quelque temps : demain, la première chose que je ferai sera d'aller l'acheter.

— Non, pas demain, dit-elle.

— Ah dame ! tu comprends, si je tarde trop ?...

— Oui, c'est vrai. Eh bien, fais une chose ?...

— Voyons cette chose, ma belle Diane ?

— Il est deux heures de l'après-dînée au plus.

— Oh ! ceci ne fait rien à la question.

— Je reprends donc : il est deux heures de l'après-dînée tout au plus, eh bien, va l'acheter tout de suite.

— Hein ? Quoi ? s'écria-t-il en bondissant sur son siège, qu'est-ce que tu dis donc là ? Ah ça ! pas de mauvaises plaisanteries, ma mignonne, je t'en prie ?

— Tu sais, Jacques, reprit-elle sèchement, que je ne plaisante jamais lorsqu'il s'agit d'affaires sérieuses.

— Oh ! oh ! fit-il en ouvrant de grands yeux. Est-ce que nous voilà déjà dans les affaires sérieuses ?

— Hélas ! oui, mon pauvre Jacques, fit-elle en riant malgré elle de la mine piteuse de son frère. Ah ça ! te figures-tu par hasard que les gens que tu sais et qui nous donnent de l'argent le font pour l'intérêt, qu'ils nous portent ?

— Oh ! je n'ai jamais prétendu cela, Dieu m'en garde !

— Alors, pourquoi cet air effaré ? ne sais-tu pas aussi bien que moi que nous devons toujours être prêts ?

— Hélas ! oui ! Ainsi tu crois ?...

— Je crois qu'il faut que tu te hâtes de partir.

— Partir ? et pour où cela, bon Dieu ?

— Oh ! rassure-toi, je ne prétends pas t'envoyer bien loin.

— Enfin, tu m'envoies quelque part ?

— Certes !

— Où donc ?

— A Saint-Germain. Ecoute bien, mon frère, car l'affaire est sérieuse, je t'en avertis.

— Bon, bon ! supprime les préambules, je t'avoue qu'ils me font une peur effroyable.

— Soit, je serai brève. Eh bien, en deux mots, voici la chose : il est de la plus haute importance, tu me comprends bien, n'est-ce pas, Jacques ?

Celui-ci fit un signe affirmatif d'un air résigné.

— Il est, dis-je, de la plus haute importance que le père Joseph reçoive avant cinq heures une lettre que je vais lui écrire. Cette lettre renferme un secret d'Etat de la plus haute importance. N'oublie pas qu'en accomplissant ce message, tu cours après la fortune.

— Bon ! fit-il d'un air bourru, on court toujours après la fortune, mais en ne l'attrape jamais.

— Cette fois, crois ce que je dis, Jacques, il dépendra de toi seul de l'attendre.

— Bon ! nous le verrons bien.

— Vas acheter le cheval dont tu as besoin, et surtout reviens au plus vite.

— Tu n'as plus rien à me dire ?

— Non. Pendant ton absence j'écrirai ; tout sera prêt à ton retour.

— Hélas ! fit-il, j'étais si bien !

Il se leva, prit son manteau et sortit.

Mais presque aussitôt il entr'ouvrit la porte.

— Mais je songe à une chose, dit-il en passant sa tête par l'entre-bâillement :

— Quoi donc ?

— Pour acheter un cheval il faut de l'argent ?

— Certes.

— Eh bien, mais je n'en ai pas.

— C'est vrai, pardonne-moi, mon bon Jacques. Mon-Dieu, que je suis donc étourdi !

Elle se leva, ouvrit un coffret, en retira un rouleau et le remit à son frère.

— Qu'est-ce que c'est que cela ? demanda-t-il.

— Des doubles pistoles.

— Et il y en a ?

— Cent !

— Oh ! alors.

Et il sortit cette fois en se dandinant majestueusement et en fredonnant d'une voix assez juste un couplet d'une chanson un peu plus que grivoise.

Vingt minutes plus tard, le comte de Saint-Hyrem entra la tête haute, en se donnant des airs penchés et faisant sonner les éperons, dans la maison de Double-Epée le baigneur.

Celui-ci se trouvait précisément chez lui en ce moment.

— Oh ! là, maraud, dit le comte à un valet, prévient ton maître que M. le comte de Saint-Hyrem lui fait l'honneur d'avoir affaire à lui.

Le valet s'inclina respectueusement et disparut dans les montées.

Presqu'aussitôt Double-Epée parut.